

## Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1951

**Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Citer cette page

Toesca, Maurice (1904-1998), Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1951, 1951.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 14/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15303>

### Information sur la lettre

Date 1951

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

SYNDICAT des ÉCRIVAINS

Hôtel de Marca

38, rue du Faubourg Saint-Jacques (14<sup>e</sup>)

Tél. : Odéon 06-16

Taxis, le

Lundi . 18<sup>h</sup>

[51]

Mon cher ami,

je rentre d'une visite que je viens de faire  
à Julien Blaize. J'en suis très bouleversé.  
Sa maladie le ronge. Et le plus alarmant,  
c'est qu'il en arrive au point où il  
est obligé d'user le peu de ressources qu'il  
a, n'acheter les médicaments indispensables  
pour obtenir des repas artificiels. Pas  
d'argent, pas d'assurance sociale. Rien.  
Et, en regardant le soleil au sortir de cette  
chambre où il souffre, je me suis promis  
de vous écrire. Ne pourrions-nous tenter  
quelque secours ? Il y a quelques années,  
pour Antoine Artaud, vos amis avec quelques  
amis siens, réussirent à apporter un  
malheureusement d'argent à A.A. Peut-être  
qu'un appel de ce genre puisse être fait ?  
Si des circonstances de votre entourage le  
demandaient, je crois que personne ne  
vous refuserait de s'associer à eux  
pour une aide à un écrivain qui,  
vraiment, est dans la souffrance. Bref, sûr,  
il ne m'en a pas parlé. Mais, j'en ai

Maurice

montré la lettre que vous lui avez écrit  
récemment. Et ce bien épigraphé qu'il garde  
avec vous n'a pas pu être ce qui le tient  
encore solidement à la vie, tant qu'il est  
en vie. C'est pourquoi, je crois, vous êtes celui  
qui tenterait un rapide secours avec le  
plus d'efficacité. Moralement, cela lui  
ferait du bien. Matériellement, même  
l'âge, cette aide serait le bienvenue dans ce  
foyer si éprouvé. Qu'en dites-vous? Il  
y a chez Gallimard de nombreux étudiants  
qui, peut-être, seraient heureux de  
faire quelque chose. Et Gaston Gallimard  
(je veux dire le Maître elle-même)?

J'obéis à un mouvement irrépressible  
en vous écrivant. Je sais que vous me  
comprendrez, mon cher Jean, très peu vous  
avez, vous aussi, vos dures épreuves. Mon  
triste est-ce surtout à cause de cela que vous  
me comprenez mieux.

Tres affectueusement vôtre,

Maurice T.

jeudi - [51]

Mon cher ami,

Hier je suis allé au Vésinet passer un après-midi avec Alain, dont je fus l'élève il y a quelques décades. Sa chambre est ornée d'une quantité extraordinaire de petits tableaux qu'il a peints lui-même, autrefois, lorsqu'il était professeur à Pontivy, puis à Lorient.

Mais vous les connaissez mieux que moi, sans doute. C'est du figuratif-naïf, et très émouvant. De la chambre de ce vieillard, qui les a accrochés autour de lui, comme une midinette épingle devant sa table les cartes postales qu'il reçoit des lieux de vacances de ses copines. Mais c'est pour vous recopier les deux derniers qu'il m'a écrits sur "Le Dieu" et les "Prolos de politique" que je vous envoie ce billet :

Les Dieux ! Pour mon ancien élève

Ce livre vous disais-je à cette facilité qui consiste à être difficile, et cette clarté qui vient d'une extrême obscurité. Mon maître m'a fait connaître sa devise, clarum per obscurius, qui est un grand secret. Lisez donc ces Etages de l'homme (comme j'aime à dire) et pensez à moi jusqu'à m'empêcher de mourir.

Au reste, on ne meurt point.

Courage donc, mon cher ami.

Les Propos de Politique :

Mon cher ami. Très heureux de vous offrir ce recueil qui est un de mes meilleurs. Vous avez bien voulu me dire qu'il vous a été très utile quand vous étiez sous-préfet. Je le crois. Je m'en suis servi beaucoup quand j'ai collaboré tout cordialement avec le sous-préfet de Lorient, et cela pendant l'affaire Greypas. Aussi y a-t-il peu de chances que je me sois trompé sur le rôle de l'exécutif ; car tout est là : il faut concourir le pouvoir et l'exercer. Mon maître fut Napoléon ! J'étais né pour être le Maître, et c'est ce que vous avez vu à Henri IV, aux temps anciens.

Le plus bel ouvrage sur les pouvoirs, c'est la politique d'Aristote ; c'est alors que Platon touche la terre ; et cette manière est tout dans le pouvoir (le pied et le mollet de Napoléon).

A vous... etc.

etc.

83 ans ! La lucidité dans la misère du corps. Et quelle douce ironie sur sa bouche qui remâche sans cesse des pensées ! J'ai été très ému. C'est pourquoi je vous le dis puisque vous êtes mon ami.

Maurice T.

Samedi [51]

Bien Cher Ami,

Pensez-vous qu'une partie de boutey  
sous vos fenêtres de malade nous eût  
fait plaisir ? Non . y'a tél'phone à  
Yonhandedau . Nous avons renvié à  
plus tard . A votre guérison , que je  
souhaite de tout cœur prompte .

Mon Dimanche sera laborieux . Je  
termine en ce moment une pièce de  
théâtre que nous composons à deux ,  
Jean Detour et moi . Au moins prenons-  
nous ainsi un plaisir préalable ... aux  
difficultés que doit représenter la  
recherche d'un directeur de théâtre .

Il s'agit d'une pièce en trois actes,  
et plusieurs tableaux. Comédie -  
farce. Si vous entendez parler  
d'un directeur qui se plaint de  
ne pas avoir de spectacle joyeux  
à monter, dites-lui que nous avons  
de quoi lui soumettre.

Mais surtout soignez-vous.  
Guérissez vite. Et faites faire dès  
que ça va mieux. J'ai téléphoné  
au cabinet du préfet de la Seine et  
j'espérais qu'on vous eût répondu  
(favorablement). On me l'avait presque  
promis.

Je vous assure de ma fidèle  
affection.

M. Turenne

*La Gazette des* LETTRES

31, QUAI DES GR<sup>ES</sup> AUGUSTINS  
PARIS-6 - TEL. DANTON 56-87

Compte Chèques Postaux 5261.03

jeudi

[5]

Bien cher ami,

Votre idée de nous mettre en quadlettes me plaît. C'est évidemment la formulation idéale pour donner de l'intérêt aux parties. Je suis désolé de n'être pas là pour l'ouvrir. Je vous en ferai d'un autre prochain. Nous ferons un aller à une certaine de Koen et nous nous en allons à une certaine de Koen vers 10<sup>h</sup> ½. Une constation : presque notre train vers 10<sup>h</sup> ½. Une constation : l'autre nous feront aux bords aussi, l'après-midi. Mais j'aurai bien fait deux parties. Si j'avais une automobile j'aurai pu distancer une heure du matin pour aller avec vous "annoncer" les deux parties ! le dimanche 21, je pourrai bien être là. J'espère que le temps favorable y sera aussi.

Je n'ai pas reçu mon frère depuis une dizaine de jours. Je vais lui faire part de votre suggestion.

Affectueusement à vous,

Maurice T.